

TRICOCHÉ Paul Louis Gustave

Etat-Civil :

Né le 24 août 1896 à Vicq sur Gartempe au bourg.

Parents : **Joseph Gustave TRICOCHÉ**, boucher et **Denise Alphonsine GILLIER**.

Au recensement de 1911, garçon-boucher, habite chez ses parents au bourg

Marié avec **Renée Désirée Joséphine DALLAY**.

Décédé le 29 mars 1987 à Saint Pierre de Maillé.

Fratrie :

André Louis Firmin TRICOCHÉ (1894-1900)

André TRICOCHÉ (1911-1984)

Registre Matricule :

Paul Louis Gustave TRICOCHÉ est de la classe 1916 et porte le matricule 699 au bureau de recrutement de Châtellerault
Profession de boucher et résidant à Vicq sur Gartempe.

Détail des services et mutations diverses :

Incorporé à compter du 10 avril 1915, arrivé au corps le dit jour et soldat de 2^{ème} classe.

Passé au 90^{ème} Régiment d'Infanterie le 1^{er} décembre 1915.

Passé au 68^{ème} Régiment d'Infanterie le 12 mai 1916.

Soldat de 1^{ère} classe le 30 janvier 1918.

Passé dans la réserve de l'armée active le 10 avril 1918.

Passé au 500^{ème} Régiment d'Artillerie le 25 septembre 1918

Passé au 508^{ème} Régiment d'Artillerie le 29 août 1919

Envoyé en congé illimité de démobilisation à Vicq sur Gartempe le 19 septembre 1919 par le 20^{ème} R.A.

Ses différentes campagnes : Contre l'Allemagne

A l'intérieur : Du 10 avril 1915 au 2 décembre 1915 Aux armées : Du 3 décembre 1915 au 19 décembre 1918

A l'intérieur : Du 20 décembre 1918 au 28 août 1919 Aux armées : Du 29 août 1919 au 19 septembre 1919

Citation :

Cité à l'ordre du Régiment N°73 du 2 décembre 1916 « Agent de liaison entre les sections et le capitaine, a eu une conduite splendide ne prêtant aucune attention au danger et marchant sous un bombardement constat et un feu de mitrailleuse continue les 5 et 6 novembre 1916 »

Cité à l'ordre N°82 du 68^{ème} Régiment d'Infanterie du 7 septembre 1918 « Grenadier qui a fait preuve le 25 août 1918 d'un grand courage en se portant résolument à l'avant sur un terrain violemment battu par les mitrailleuses ennemies »

Décoration :

Croix de guerre avec 2 étoiles de bronze.

Extrait de l'historique du 68^{ème} R.I.

Le 5 novembre 1916, le régiment participe aux combats dans la Somme avec comme objectifs la tranchée de Bukovine, puis le village de Mesnil en Arrouaise.

Les journées des 6, 7 et 8 novembre, bien que n'ayant été marquées par aucune attaque, n'en restent pas moins extrêmement pénibles. L'ennemi, craignant nos retours offensifs et disposant sur ce point d'une artillerie formidable, harcèle les premières lignes et les réserves de tirs incessants et meurtriers.

Les intempéries, la boue, la faim, la soif, le manque de sommeil, tout s'acharne sur nos hommes qui donnent malgré tout le plus bel exemple d'endurance : on peut dire qu'ils résistent jusqu'à l'extrême limite de leurs forces. Quand, dans la nuit du 8 novembre, la relève est enfin arrivée, les fantômes, qui glissent furtifs dans la nuit au milieu des éclatements d'obus, n'ont plus figure humaine ; ce sont êtres hâves, amaigris, hirsutes et couverts des pieds à la tête de cette affreuse boue de la Somme avec laquelle ils ont formé corps pendant ces rudes journées.

